



BULLETIN D'INFORMATION DU SOUVENIR FRANÇAIS EN LETTONIE

N° 14 – Avril 2025

Editorial

Bonjour à toutes et tous,

C'est parti !

Comme je le laissais entendre dans le précédent bulletin, la réalisation d'une plaque à Saldus et d'une stèle à Daugavpils est sur les rails. Les cérémonies d'inauguration auront lieu le **lundi 25 août 2025** à Saldus et le **mardi 26 août 2025** à Daugavpils. Un certain nombre d'autorités devraient venir de France, voire d'Allemagne, aussi nous espérons que ceux qui résident en Lettonie viendront nombreux rendre hommage aux combattants que nous honoreront. Dans l'immédiat, en dépit d'un effectif réduit et d'interlocuteurs souvent aux abonnés absents, nous nous efforçons d'organiser ces événements.

En amont de ces inaugurations, un bulletin rappellera leur contexte historique. En attendant, le présent bulletin met en exergue le travail de **Michel Jonval** qui, entre les deux guerres mondiales, a traduit en français, et donc a fait connaître, les *dainas*, chansons mythologiques lettones.

Nous pensons déjà au futur avec, en 2026 ou 2027, la célébration du centenaire de la vente de sous-marins français à la Marine lettone. Célébration qui sera sans doute modeste, compte-tenu des contraintes budgétaires. Parallèlement, la réalisation d'un guide des lieux de mémoire français dans les Pays baltes a été lancée et pourrait aboutir, là aussi, en 2026.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, nous ne promettons pas le grand soir, ni même à manger ou à boire, mais nous vous invitons à vous joindre à nous pour honorer la mémoire de ceux qui ont servi la France en Lettonie, parfois jusqu'à la mort.

Gilles Dutertre

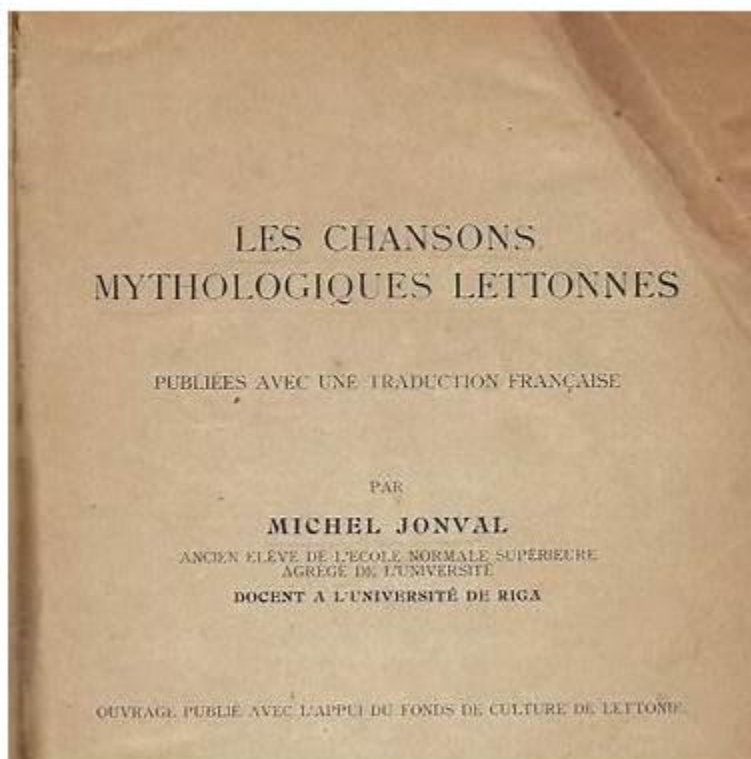
Délégué Général du Souvenir Français pour la Lettonie

Le Dossier du mois :

Michel Jonval et les *Dainas*

Un des grands artisans de la connaissance de la culture française en Lettonie entre les deux guerres fut un jeune linguiste arrivé à Riga en 1927, **Michel Jonval** (1902-1935) ; il deviendra surtout un des promoteurs de la culture lettone en France.

Né à Charleville le 9 juillet 1902, Michel Jonval était linguiste, agrégé de l'Université, ancien élève de l'École Normale, secrétaire de l'École nationale des langues orientales. En 1927, grâce à sa connaissance du letton, il devint le premier titulaire de la chaire de Culture et de Langues romanes qui venait d'être créée auprès de l'Université de Riga. Maître de conférences à l'Université de Riga, puis lecteur de letton à l'École nationale des langues orientales vivantes (de 1933 à 1935), il publia en 1929 le premier recueil de *Chansons mythologiques lettonnes* (sic), les *dainas*, avec une traduction française. Il décéda hélas le 11 novembre 1935 à Paris à l'âge de 33 ans.



Les *dainas* sont des chants traditionnels lettons, qui, chantés de génération en génération, sont considérés comme ayant été les vecteurs de la culture lettone au travers des siècles d'occupation et de servage. Les dainas ont été mises par écrit au cours du XIX^e siècle principalement par l'écrivain **Krišjānis Barons** (1835–1923), le “père des dainas”, qui les a collectées (à partir de 1878 alors qu'il résidait à Moscou) puis publiées à partir de 1894. Entre 1894 et 1915, Barons publia six

tomes de « *Latvju Dainas* », qui représentaient exactement 217 996 de ces poèmes typiquement lettons, transmis oralement, généralement par les femmes, depuis mille ans. Mais leur nombre exact dépasse l'imagination ! Ces dainas sont d'ailleurs beaucoup plus qu'une tradition littéraire. Ce sont des chants de résistance et d'affirmation identitaire, reprenant des thèmes et des légendes préchrétiens, au cœur donc de l'identité lettonne.

Les dainas étaient écrites sur des petits bouts de papiers de 3cm sur 11cm, soit qu'on lui envoyait, soit écrits par Krišjānis Barons lui-même, papiers qui étaient rangés dans un cabinet créé exprès en 1880 à Moscou, le cabinet des Dainas (*Dainu skapis*), transporté en Lettonie en 1893. Les « petits bouts de papier » furent microfilmés dans les années 1940 et scannés en 1997. En reconnaissance du travail de Krišjānis Barons et de la valeur historique du *Dainu skapis*, ce travail a été inscrit en 2001 au registre de l'UNESCO de la mémoire du monde.



Dainu skapis



« Petits bouts de papier »

Cette initiative de Krišjānis Barons coïncidait avec la période d'éveil national letton (*Tautas atmoda*); Barons avait d'ailleurs rejoint le mouvement des "Jeunes Lettons" ("*Jaunlatvieši*") dès ses années d'université à Tartu (aujourd'hui en Estonie). Le 27 juin 1873 avait marqué un tournant avec le Premier Festival de chant de Riga. Par la suite, pendant la période de domination soviétique, « la Fête du chant représentait une manifestation politique rassemblant des milliers de gens. Je n'ai jamais compris pourquoi l'Union soviétique ne l'avait pas interdite. Il fallait être sourd et aveugle pour ne pas comprendre qu'en chantant, notre unité et notre pouvoir grandissaient. »¹

C'est du recueil de Krišjānis Barons que Michel Jonval va extraire les chansons qui se rapportent aux croyances païennes et qu'il publiera avec une traduction française.

Michel Jonval considérait la Lettonie comme son pays d'adoption. Il écrivait dans une revue publiée en français à Riga, principalement sur le folklore : « Les chansons populaires ne se lassent pas de célébrer les parures féminines et aussi bien c'est un des plus jolis costumes d'Europe que celui que porte la Lettone, fait de fine laine ou de beau lin tissé à la main, orné de broderies multicolores, variant à l'infini »²

Il épousa en 1932 la linguiste Marie-Louise Sjoestedt (1900 – 1940), agrégée de grammaire, elle-même linguiste celtologue, mais décèdera à Paris le 11 novembre 1935, à l'âge de 33 ans.

A noter que, plus près de nous, l'ancienne présidente lettone, Mme Vaira Vike-Freiberga, a effectué des recherches sur la sémiotique³, la poétique et la structure compositionnelle des textes des dainas. Elle a été l'auteur de sept livres et d'environ 160 articles ou chapitres de livres, et, au-delà, de 250 discours ou communications scientifiques ou générales, publiés en anglais, français ou letton.

¹ Sandra Kalniete, ex-ambassadeur de Lettonie en France, propos rapportés dans *La Lettonie et l'Europe : identité nationale et mémoire collective* de Béatrice Madiot (Connexions n° 84, 2005/02)

² Cité par Xavier Maugendre dans *L'Europe des hymnes dans leur contexte historique et musical*

³ Science générale des modes de production, de fonctionnement et de réception des différents systèmes de signes qui assurent et permettent une communication entre individus et/ou collectivités d'individus.

L'avancement des projets en cours du Souvenir Français en Lettonie

Point de situation à la date du 29 avril :

Projet de stèle à la mémoire des « Malgré-Nous » à Saldus

Le projet est remis à des jours financièrement meilleurs que l'on connaît généralement sous le vocable « calendes grecques »

Projet de stèle au cimetière polonais de Daugavpils / Laucese

Le financement, assuré par le siège du Souvenir Français, a été adressé à l'architecte. Il a besoin de 2 à 3 mois pour réaliser le monument. Le Président de la Communauté polonaise de Daugavpils ainsi que la Municipalité d'Augšdaugava ont été informés de la date de l'inauguration (26 août). La Municipalité d'Augšdaugava apportera son aide notamment pour les contacts avec les médias et avec les autorités locales.

Coût de la stèle et de son installation : 5 415,33 €

Projet de plaque à la mémoire des « Malgré-Nous » à l'entrée du cimetière militaire allemand de Saldus

Nous avons appris que le maître d'œuvre, qui avait antérieurement piloté les projets de stèle, était malheureusement décédé au tout début avril. Mais une plaque ne demandant pas des études extraordinaires, nous traitons directement avec l'artisan qu'il avait choisi.

A noter que le texte qui sera inscrit sur la plaque a fait l'objet d'un accord entre le Souvenir Français et le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge (VDK). La traduction en letton a été assurée par le service des traductions de l'Ambassade de France et la traduction en allemand a été assurée par l'Ambassade d'Allemagne.

Nous avons rencontré l'artisan le 15 avril au cimetière de Saldus. Il enverra son projet avec le devis dans la deuxième quinzaine de mai. Le représentant du VDK, sollicité, n'était hélas pas présent ; mais il a repris contact et il fait réaliser pour la plaque un logo du VDK de la même taille que le logo du Souvenir Français.

L'activité du DG du Souvenir Français en Lettonie en avril 2025

2 avril : Entretien avec M. l'Ambassadeur Manuel Lafont Rapnouil

15 avril : Contact avec l'artisan qui réalisera la plaque à Saldus

Projets futurs

2026, année des sous-marins ?

Nous avons déjà évoqué la possible commémoration en 2026 de la mise à l'eau des sous-marins vendus par la France à la Lettonie, le « Spidola » et le « Ronis ».

Le non-financement des stèles de Saldus et de Daugavpils par la DMCA (Direction de la Mémoire, de la Culture et des Archives, du Ministère des Armées) nous a fait nous interroger sur le financement d'une stèle ou d'une plaque à Liepaja pour célébrer ce centenaire.

Nous étions en outre en contact avec M. Klāvs Zariņš, directeur du département Histoire au Musée de la Guerre de Riga, pour étudier la possibilité d'une exposition comme cela avait été fait en 2019 pour le CV Brisson. Le Musée dispose d'un fonds de 170 photos et de souvenirs du dernier commandant du « Ronis », Hugo Legzdīņš. Actuellement, le dialogue est au point mort.

2026, année du Guide des lieux de mémoire ?

Conjointement avec la Délégation de Lituanie, nous avons entamé la rédaction d'un « Guide des lieux de mémoire Français dans les Etats Baltes ».

L'activité la plus chronophage est de collecter des photos libres de droit. Un membre du Conseil d'Administration de l'Association du Convoi 73 nous a donné toute sa collection de photos des lieux, en Lituanie et en Estonie, se rapportant au convoi. Mais le plus souvent, nous devons aller sur place. Ce fut déjà le cas à Jelgava (Louis XVIII) et à Kaunas (Napoléon), ce sera de nouveau le cas en avril à Kaunas et à Alytus (« Normandie-Niemen »), fin juin à Tallinn (Convoi 73) et peut-être à Narva (Malgré-Nous), et cet été à Blankenfelde (Louis XVIII).

Divers

Avec le Consul Thibault Nonier, nous avons constaté que la plaque à la mémoire du Capitaine de Vaisseau Brisson, sur 11. novembra krastmala à Riga, était à nouveau très dégradée alors qu'elle avait été rénovée il n'y a finalement pas longtemps. Le Consulat a pris contact avec l'artisan pour voir ce qu'il serait possible de faire.

A l'occasion de la déclaration des revenus 2024, nous rappelons que, si nous sommes résidents fiscaux à l'étranger et même si nous payons des impôts en France, nous ne sommes pas éligibles aux réductions et crédits d'impôts. C'est (hélas) le cas des kilomètres faits en voiture dans le cadre du Souvenir Français et transformés légalement en dons pour le Souvenir Français.

Le 8 mai, je déposerai une gerbe sur la tombe de Gabrieliū Bogdan de Choiseul-Gouffier à Plateliai (Lituanie), dernier représentant d'une illustre famille qui a été propriétaire du domaine de Plateliai de 1800 à 1940. C'était le grand-père de Bruno d'Arnault de Vitrolles à qui le Président Barcellini a remis le 17 mars les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur.

Les sous

A ce jour, le bilan financier de la Délégation s'élève à **513,04 €** . C'est peu. N'hésitez donc pas à adhérer et à nous rejoindre !

Nous rappelons enfin que **les missions du Souvenir Français** tiennent en trois mots :

ENTRETENIR – CONSERVER – TRANSMETTRE

ENTRETENIR : Aucune tombe de « Mort pour la France » ne doit disparaître des cimetières communaux, aucun monument, aucune stèle combattante ne doit être à l'abandon. Pour la Lituanie, notre mission première va être de recenser les tombes et les monuments.

CONSERVER : Aucune cérémonie, créée à l'origine pour enraciner le souvenir d'un événement historique local ne doit disparaître. Le nombre de témoins directs diminuant, le Souvenir Français se concentre particulièrement sur les journées du 8 mai, du 14 juillet, du 11 novembre et sur les cérémonies du 1^{er} novembre.

TRANSMETTRE : C'est transmettre aux jeunes générations, en s'attachant à ce qu'un aucun élève ne quitte sa scolarité sans avoir visité au moins un site mémoriel. Pour réussir ce défi, le Souvenir Français se met au service du monde enseignant, y compris par une aide financière pour les voyages mémoriels.

Sans vous, nous ne pouvons rien faire !

Nous contacter

Site internet national : <https://le-souvenir-francais.fr/>

Contact national : infos@souvenir-francais.fr

Site internet Pays Baltes : <https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

Contact Lettonie : gilles.dutertre@gmail.com

Pour vous renseigner sur les possibilités d'inscription au Souvenir Français, pour ne plus recevoir le présent bulletin, ou au contraire pour le faire diffuser à un ou plusieurs de vos contacts, envoyez un message à gilles.dutertre@gmail.com . Pour recevoir la newsletter mensuelle gratuite du Souvenir Français national, rendez-vous en bas de la page d'accueil du site du Souvenir Français <https://le-souvenir-francais.fr/>

Les Délégations Générales du Souvenir Français de Lituanie et de Lettonie vous rappellent leur site internet commun :

<https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>